

Je suis un voyou

Ci-gît au fond de mon coeur une histoire ancienne,
Un fantôme, un souvenir d'une que j'aimais...
Le temps, à grands coups de faux, peut faire des siennes,
Mon bel amour dure encore, et c'est à jamais.

J'ai perdu la tramontane
En trouvant Margot,
Princesse vêtue de laine,
Déesse en sabot.
Si les fleurs le long des routes
S' mettaient à, marcher,
C'est à la Margot, sans doute,
Qu'elles feraient songer.
J' lui ai dit "de la Madone,
Tu es le portrait".
Le Bon Dieu me le pardonne,
C'était un peu vrai.
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous,
J'ai déjà mon âme en peine,
Je suis un voyou.

La mignonne allait aux vêpres
Se mettre à genoux,
Alors j'ai mordu ses lèvres
Pour savoir leur goût.
Elle m'a dit d'un ton sévère:
"Qu'est-ce que tu fais là?"
Mais elle m'a laissé faire.
Les filles c'est comme ça.
J' lui ai dit: "par la Madone,
Reste auprès de moi".
Le Bon Dieu me le pardonne,
Mais chacun pour soi.
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous.
J'ai déjà mon âme en peine,
Je suis un voyou.

C'était une fille sage,
À bouche, que veux-tu,
J'ai croqué dans son corsage
Les fruits défendus.
Elle m'a dit d'un ton sévère:
"Qu'est-ce que tu fais là?"
Mais elle m'a laissé faire.
Les filles, c'est comme ça.
Puis j'ai déchiré sa robe
Sans l'avoir voulu.
Le Bon Dieu me le pardonne,
Je n'y tenais plus.
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous.
J'ai déjà mon âme en peine,
Je suis un voyou.

J'ai perdu la tramontane
En perdant Margot,
Qui épousa, contre son âme,
Un triste bigot.
Elle doit avoir à l'heure,
À l'heure qu'il est,
Deux ou trois marmots qui pleurent
Pour avoir leur lait.
Et moi, j'ai tété leur mère
Longtemps avant eux.
Le Bon Dieu me le pardonne,
J'étais amoureux.
Qu'il me le pardonne ou non,
D'ailleurs, je m'en fous.
J'ai déjà mon âme en peine,
Je suis un voyou.